
HOMMAGES AUX HOSPITALIÈRES



Souligner des anniversaires, c'est nous permettre de faire certaines haltes pour mieux apprécier notre passé, goûter notre présent et entrevoir l'avenir. En 1996, nous avons souligné le cinquantième de l'arrivée des Pères Eudistes au Madawaska. En 1997, trois anniversaires sont célébrés : le cinquantième de l'arrivée des Soeurs Maristes en notre pays, le soixante-quinzième anniversaire de la fondation des Filles de Marie-de-l'Assomption et le cent-vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph au Madawaska. Et déjà nous entrevoyons pour 1998 le cinquantième de l'arrivée des Soeurs du Saint-Sacrement à Edmundston.

JOUR D'ALLÉGRESSE

Dans son « Histoire du Madawaska », le Père Thomas Albert a consacré avec raison plusieurs pages élogieuses à l'endroit des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Il fait bon les relire en pareille circonstance. « Ce fut jour d'allégresse, écrit le Père Albert que le 4 octobre 1873, date où les quatre religieuses, Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, arrivèrent à Saint-Basile. À la demande de Mgr Rogers, elles avaient accepté de fonder une succursale de leur oeuvre dans le Madawaska. Le 10 novembre suivant, l'évêque les installait dans le local abandonné par les Soeurs de la Charité. Elles étaient au nombre de sept: la Révérende Mère Davignon, Supérieure, les Soeurs Guérin, Brisette, Maillet Colette, Philomène et Rachel, venues en deux groupes les 4 et 11 octobre. L'ouverture des classes et de l'hôpital ne se fit que l'année suivante. » Les débuts furent pourtant pénibles : décès de la Supérieure quatre mois après son arrivée, pauvreté avoisinant la misère et même la détresse.

MÈRE MAILLET

C'est avec admiration et gratitude que le Père Thomas Albert présente la personne et l'oeuvre de Soeur Maillet. « On a dit avec raison que la main qui agite le berceau gouverne le monde. La main d'une femme, consacrée à Dieu, portant dans son coeur le dévouement d'une Jeanne Mance et le zèle d'une Marguerite Bourgeoys, a bercé l'enfance du Madawaska. Toujours joyeuse de visage et charitable de paroles, même quand l'angoisse forçait vers sa gorge la douloureuse émotion que le spectacle de la misère physique et morale faisait naître dans son coeur compatissant, elle a veillé sur cet adolescent, bon mais rude, avec une tendresse plus ingénieuse que celle de la mère qui se penche sur son propre enfant malade. » Et l'historien de dire les défis relevés par cette femme et de présenter avec empressement « son oeuvre, une oeuvre de régénération ».

HÔTEL-DIEU

« L'Hôtel-Dieu a été le seul refuge pour les malades de tout un pays, pendant plus d'un quart de siècle », écrit le Père Thomas Albert. « Mère Maillet y veillait. Sous la direction intelligente et patriarcale de Mgr Dugal, l'établissement prit un essor merveilleux, opéra dans le Madawaska une transformation dont il serait difficile de mesurer la grandeur ou de calculer les effets heureux. S'adaptant merveilleusement à tous les besoins de la région, le couvent devint une sorte de lycée, une université primaire où chaque branche de la science était enseignée, où chaque talent pouvait se développer selon ses aptitudes. »

FEMMES DE COMPASSION

La Congrégation des Religieuses Hospitalières de Saint Joseph fondée en France au 17^e siècle par le Docteur Jérôme LeRoyeur de la Dauversière et par Mère Marie de la Ferre, figure parmi les bâtisseurs du Madawaska. Dans le livre-souvenir du Diocèse d'Edmundston publié à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, il est écrit que « ces femmes extraordinaires sont engagées de par leurs oeuvres: le service auprès des malades, des pauvres, des démunis et de l'éducation. Les paroisses de Saint-Basile, d'Edmundston, de Saint-Jacques, de Clair, de Saint-Quentin, de Perth-Andover, ainsi que les services diocésains bénéficient toujours de leurs nombreux services. »

RÉSEAU MERVEILLEUX

Au long de ces 125 années, les Religieuses Hospitalières ont établi avec ingéniosité et persévérance, pour répondre aux besoins identifiés, toute une série d'oeuvres: pensionnat pour jeunes filles, pensionnat pour garçons, Hôtel-Dieu, Académie, école publique, petit Collège Mgr Dugal, Hôtel-Dieu de Van Buren, École des Infirmières, Sanatorium Saint-Joseph devenu par la suite Foyer St-Joseph, Hôtel-Dieu d'Edmundston, Hôtel-Dieu de Saint-Quentin, Hôtel-Dieu de Perth-Andover, École Normale, Collège Classique, Troupe Folklorique du Madawaska, Centr'Aide LeRoyeur, Maternelle, Pré-Maternelle, P'tits Violons Mgr Lionel Daigle, Aide aux femmes en difficulté, Fondation des Oeuvres de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, etc. Autant de réponses aux besoins ressentis.

REMERCIEMENT ET SOUHAIT

Au nom des Diocésains et des Diocésaines et en mon nom personnel, je veux exprimer une profonde gratitude aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph pour tout ce qu'elles ont été et tout ce qu'elles sont dans notre Église. Elles sont avant tout pour nous des Signes de la Compassion du Seigneur à notre endroit. Je formule le souhait que plusieurs jeunes accueillent en ces jours de célébrations, cet héritage de dévouement et de bonté et que ces jeunes, ici comme dans les terres plus lointaines du Mexique ou du Pérou, poursuivent avec autant de passion et de générosité, l'oeuvre si bien commencée au beau pays du Madawaska, il y a 125 ans. Bonne semaine.

+ François Thibodeau c.j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (08 octobre 1997)